

Questions de fin de journée

Père Henri-Jérôme Gagey

- Les PIM, voir plus loin que la pastorale ordinaire
- Deux projets missionnaires diocésains : enfants des quartiers populaires/ foyers pour étudiants
- Le travail en projet n'est pas réservé aux pôles.

(...) Comment faire pour rendre les gens responsables ?

- **Père Henri-Jérôme Gagey** : si nos Eglises sont désirables, les gens viendront. Aujourd'hui les gens n'obéissent pas par sens de la discipline. Donc un appel à inventer de nouveaux chemins
- **Pr. Arnaud Join-Lambert** : Mgr Leborgne racontait qu'un de ses curés, pour une mission, a dû faire appel à 26 personnes (24 refus). Pas seulement une communauté désirable mais donner les moyens et un soutien fraternel. Que les communautés chrétiennes se sentent désirées pour ce qu'elles sont. Et à celui qui a envie de faire un café chrétien ne pas proposer d'être catéchiste. Il faut que les gens puissent exprimer leurs désirs. Certains aujourd'hui ne s'autorisent pas à donner des idées qu'ils estimeraient car trop nouvelles ou trop simples... Les assemblées paroissiales pourront permettre cette expression si elles sont bien menées.
- **Père Henri-Jérôme Gagey** : Appeler les personnes à partir de leurs dons, leur intérêt.
- **Pierre Girard** : ne pas prévoir les assemblées paroissiales seulement le dimanche mais chercher à ouvrir au-delà de ceux qui fréquentent la messe dominicale.

Principe plus important : Prendre soin. Et tous les autres principes en découlent.

Qui va prendre soin du doyen ?

- **Père Henri-Jérôme Gagey** : ce thème du prendre soin s'est imposé pour le synode. Nom contemporain de la charité. Dans la situation actuelle, l'annonce de l'Evangile doit être « chaude comme une caresse » (pour paraphraser le Pape François). Si on ne commence pas par une qualité de présence, une qualité de soin, on ne fera rien. A l'instar de toutes les communautés missionnaires. Elles font d'abord du lien. Elles « donnent des mains à l'Evangile ».
- **Pr. Arnaud Join-Lambert** : en Europe dans la littérature, justice sociale, santé, le « care » est omniprésent. Heureusement que l'Eglise a cette même dynamique. Cela fait partie des gènes évangéliques.

Journée diocésaine du 14 septembre 2019

Principe plus difficile : subsidiarité. Comment définir le bon niveau de décision ?

Comment être signe dans le monde ?

Coresponsabilité : beaucoup de réunions ? C'est toujours les mêmes !

- **Père Henri-Jérôme Gagey** : une forte capacité de mobilisation dans ce diocèse. Il y a parfois des voitures ventouses qui empêchent les autres de se poser. Durée des mandats. Comment se rendre proche de ceux qui sont loin ?
- **Pr. Arnaud Join-Lambert** : beaucoup de gens dont on est proche et qu'on ne choisit pas : belle-mère prof de judo de mon fils, ma voisine ... Qu'est-ce que les absents reçoivent de la grâce de l'Évangile ? La conversion comporte des exigences : les paroisses n'ont peut-être pas envie de changer. Un coût à la mesure de la joie.
- **Père Henri-Jérôme Gagey** : je n'aime pas formule « ceux qui sont loin ». Certains ne sont pas intéressés par ce qui se passe dans l'Église. Tous les chemins ne sont pas les mêmes pour tt le monde : ce peut être prière, solidarité ...
- **Sœur Séverine Blanc** : les 12 dates ne sont pas pour tout le monde. Il y a un parcours.
L'assemblée paroissiale, ceux qui en organisent d'ici fin d'année – intérêt d'un contact avec la commission pédagogique.
- **Pierre Girard** : EAP, inter-EAP on va essayer de s'insérer dans ce qui existe déjà. Pas de panique. L'ordonnance a été promulguée le 1^{er} sept. Des priorités à dégager.
- **Sophie Lazzarin** : dans toutes ces propositions il y a l'idée de prendre soin de vous, de vous accompagner. Les référents par PIM (feuille dossier) sont disponibles pour vous rencontrer.

Conversions personnelles et collectives

Sophie Lazzarin : Aller vers les autres, désir d'être plus ouverts, plus attentifs.

Et respect des processus des prises de décision. Accepter le changement.